

La journée diocésaine de la catéchèse, le 17 juin dernier, a permis aux catéchistes du diocèse de découvrir la troisième étape du renouveau proposé, au seuil d'une année pastorale nouvelle. Voici le texte de l'intervention du chanoine Rochette, qui a lancé la réflexion.

La place de l'enfant catéchisé est au milieu de la communauté chrétienne

Jésus, pendant de longs mois, a fait route avec ses disciples. Les évangiles rapportent les enseignements, les rencontres, les conversations de Jésus avec ces hommes et ces femmes qui le suivaient ou qui croisaient son chemin.

C'était une première *catéchèse d'adultes*, en quelque sorte. Une catéchèse dont l'objectif, comme l'exprimera plus tard le *Directoire général pour la catéchèse*, était de « développer toutes les dimensions de la foi de sorte qu'elle devienne une foi connue, célébrée, vécue, priée » (n°144). Voilà une phrase remarquable, qui dit de manière simple l'objectif si complet de la catéchèse : mener à une foi connue, célébrée, vécue et priée.

Jésus a voulu susciter une telle foi, chez ses disciples : il a ouvert leur intelligence à la Parole de Dieu pour qu'ils connaissent Dieu; il a célébré, avec eux, la louange de Dieu, dans la liturgie à la synagogue et au Temple; il a invité ses disciples à vivre au quotidien et concrètement le Royaume tout proche; enfin, il les a emmenés dans sa prière.

Soudain, un geste fort

Mais, un jour, alors que le groupe des disciples montait vers Jérusalem avec Jésus, un événement se produisit. Les trois évangiles synoptiques le rapportent, chacun à sa manière.

Les disciples discutaient en chemin, ou, plutôt, ils murmuraient, ils complotaient, en parlant à voix basse... L'un d'eux osa s'approcher de Jésus pour demander : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux? » (Mt 18,1). Ils en discutaient entre eux depuis longtemps déjà...

Et voici que Jésus ne répond pas tout de suite. Un silence s'installe.

Jésus s'écarte un moment; il quitte le cercle formé par les disciples, pour y revenir quelques instants plus tard... avec un jeune enfant. Matthieu et Marc écrivent : « il le plaça au milieu d'eux » (Mt 18,2; Mc 9,36); Luc, écrit, quant à lui : « il le plaça à côté de lui » (Lc 9,47).

Les trois évangélistes rapportent alors les paroles de Jésus qui commente son geste :

« Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux » (Mt 18,3).

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé » (Mc 9,37).

A la fin de l'épisode, aucun des trois évangélistes ne rapporte que, après avoir fini de parler, Jésus aurait renvoyé l'enfant, ou qu'il l'aurait remis à sa place d'origine, sur le côté, hors du groupe des adultes, ou bien qu'il l'aurait conduit à l'extérieur du cercle. Non, l'enfant demeure là. Au centre du cercle, au milieu de la communauté, à côté de Jésus.

Bien mieux encore, Jésus poursuit son propos de manière très ferme et solennelle : « Celui d'entre vous qui fera tomber un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer » (Mt 18,6).

Nos manières de faire

Quelle place donnons-nous à l'enfant dans notre communauté de disciples? Quelle place nos communautés chrétiennes laissent-elles aux enfants, dans le cheminement de catéchèse que nous parcourons avec eux? En plaçant l'enfant au centre de la communauté des disciples, Jésus interroge notre capacité d'accueil.

La manière dont nous accueillons les enfants, en paroisse, révèle quelque chose de notre manière d'accueillir Jésus lui-même et d'accueillir le Père.

La manière dont nous regardons ces enfants, la manière dont nous posons notre regard sur eux et sur les personnes qui les accompagnent et les entourent, notre manière de les considérer... exprime quelque chose de notre propre capacité à changer de regard, à nous convertir réellement, à réviser nos conceptions, nos idées pré-



conçues sur les enfants, les parents, les jeunes ou le monde d'aujourd'hui... pour devenir nous aussi, avec ces enfants, des enfants de Dieu.

La manière dont nous laissons les enfants entrer dans nos cercles chrétiens, dans nos églises, dans nos communautés, dans nos célébrations, la manière dont nous les laissons rejoindre le cœur de celles-ci, dit quelque chose de notre propre désir d'entrer ensemble dans le Royaume de Dieu, d'y entrer avec eux, et pas sans eux!

Trop longtemps...

Trop longtemps en effet, la catéchèse a été « déléguée ». C'est-à-dire que la catéchèse a été confiée à certaines personnes (et pas à d'autres) compétentes et de bonne volonté, des « catéchistes » qualifiées comme « mamans-catéchistes ». Ces catéchistes étaient des quasi-professionnels, engagés de longue durée, ou des amateurs embarqués pour un temps limité. La catéchèse se donnait alors « à côté », en marge, de la vie de la paroisse : au domicile de la catéchiste ou dans une salle paroissiale, en groupes d'enfants strictement délimités, à certains horaires hebdomadaires qui convenaient aux familles (après parfois d'âpres négociations)... tout cela sans que la communauté chrétienne soit réellement impliquée, ou alors si peu. Combien de paroissiens, dans nos communautés, sont vraiment informés du fonctionnement de la catéchèse? Combien de paroissiens s'intéressent à ces enfants de la catéchèse? Combien savent qui sont les enfants et les familles concernés?

Trop longtemps aussi, la célébration dominicale n'a été qu'un supplément facultatif de la catéchèse des enfants. On a pris acte du fait que les enfants de la catéchèse ne viennent plus à la messe dominicale, sauf exception; on s'est en quelque sorte résigné, après avoir tout essayé. « Ils auront au moins eu le caté », dit-on. Malgré notre insistance et nos rappels, il est vrai que les enfants catéchisés qui vivent une expérience réelle et positive de la messe sont peu nombreux. A leur décharge, il faut reconnaître que l'intégration des enfants et de leurs parents dans les communautés paroissiales ne va pas toujours de soi. L'accueil des enfants demande une attention particulière, une préparation, voire une adaptation, au moins minimale, de la célébration : tout le monde n'y est pas prêt. Pour favoriser une célébration belle et signifiante, on essaie souvent de regrouper les forces et les nombres en présence : changer les horaires de messe, au moins de temps en temps, proposer ou imposer le déplacement d'une église à l'autre, ne plaît pas au paroissien lambda dérangé dans le confort de sa messe... Il n'est pas rare de voir les pratiquants habituels désertier les messes ouvertes aux enfants et parents de la catéchèse; certains paroissiens, et parfois les plus engagés, n'entrent guère dans ces efforts d'ouverture.

Trop longtemps enfin, la catéchèse a été pensée sans lien organique avec les autres dimensions de la vie chrétienne et paroissiale : diaconie, liturgie, groupes de prière, services divers... Comme si la catéchèse se suffisait à elle-même : la catéchèse était une formation, plus ou moins scolaire, aboutissant à une évaluation et à un rite de passage, si l'enfant était prêt; on avait la satisfaction de conduire des enfants jusqu'à

la célébration d'un sacrement, première communion, profession de foi ou confirmation, parfois vaille que vaille, mais en tout cas à bon port. On oubliait que ces sacrements sont des sacrements « de l'initiation chrétienne » et que leur signification, comme la grâce sacramentelle, ne se reçoivent que dans cette dynamique de l'initiation : être initié, être introduit progressivement, être conduit par le Seigneur, en Eglise, vers la richesse de la vie de foi. La catéchèse, initiation à la foi, est donc bancale quand elle n'ouvre pas à la liturgie qui se célèbre; elle est boiteuse quand elle n'ouvre pas à la diaconie qui met en mouvement la charité fraternelle; elle est amputée quand elle n'ouvre pas à la prière personnelle portée par la prière communautaire...

La catéchèse paroissiale est trop peu en lien vital avec les autres dimensions et services des paroisses. Les rencontres existent parfois, fortuites ou volontaires; mais on craint souvent de piétiner des platebandes. Au moins, lors de la célébration des sacrements, est-il convenu de collaborer pour faire de la fête une réussite... Mais est-ce vraiment suffisant?

Quelle meilleure place?

Placer l'enfant au milieu, le mettre au centre de la communauté des disciples, c'est donc aussi lui faire une place dans la communauté chrétienne, au carrefour de toute sa richesse (et de ses pauvretés), à l'intersection de ses réalisations (et de ses



manques), au cœur de ce qu'elle vit réellement, de façon visible et invisible... Quelle meilleure place, donc, que le cœur de l'eucharistie pour découvrir la communauté chrétienne? Quelle meilleure place que l'eucharistie pour qu'un enfant soit placé par Jésus « au milieu d'eux » et « auprès de lui »? La célébration de l'eucharistie rassemble les croyants pour célébrer ce qu'ils vivent; l'eucharistie éclaire par la Parole de Dieu l'écriture de notre vie; l'eucharistie nourrit du Pain vivant nos corps et nos âmes d'enfants de Dieu, affamés de vie.

La troisième étape du cheminement de catéchèse proposé dans notre diocèse de Namur est toute centrée sur la célébration de l'eucharistie. Non pas seulement parce qu'il faut bien que les enfants fassent leur première communion un jour (on a suffisamment attendu, diront certains). Non pas seulement parce qu'il faut bien, à un moment ou l'autre de la catéchèse, leur « parler » de la messe, leur faire « connaître » l'eucharistie ou leur « expliquer », à côté de tant d'autres choses qu'ils ont déjà vues ou qu'ils verront encore. Ces deux approches (la *première communion* et la *connaissance* de la messe) sont largement insuffisantes.

Si la troisième étape de la catéchèse diocésaine s'intitule « Nous recevons le Pain de Vie », c'est parce que, après avoir éveillé les enfants à la foi, après leur avoir montré, douze visages de Jésus vrai homme et vrai Dieu, « il est juste et bon » (comme dit la préface) de vivre avec ces enfants ce qui fait vivre la communauté chrétienne : l'eucharistie du Seigneur Jésus.

Une vision d'ensemble

Un document d'ensemble du parcours de la catéchèse a été réalisé et est diffusé largement dans tout le diocèse, par l'intermédiaire des doyens et des personnes-ressources en catéchèse. Il a comme titre une interpellation : « Ils ont besoin de repères... pourquoi pas l'évangile? ». Ce dépliant, tiré à 20.000 exemplaires, peut être obtenu, gratuitement, en grand nombre, auprès de *Catèveil*. Il propose de voir d'un coup d'œil le chemin proposé désormais dans notre diocèse. Des pas traversent la page, de haut en bas, et ils ne s'arrêtent pas : il est plus important pour un chrétien d'être en marche que d'être en règle! Ces pas sont ceux des enfants, des parents, des catéchistes et de tous les paroissiens qui acceptent de faire un bout de chemin en catéchèse. Des étapes sont franchies, qui rejoignent, d'une certaine manière, les pas de Jésus et de ses disciples en Palestine. Un temps d'éveil à la foi, tout d'abord, avec la photo des grands arbres, gorgés de vie, tendus vers le ciel : ce sont nos chênes ou nos épicéas d'Ardenne semblables aux cèdres du Liban, ce sont nos enfants qui s'éveillent à la vie, à la prière, à la Parole, à la communauté, au baptême. Puis il y a un temps de découverte de Jésus : Jésus, l'inconnu, devient un ami, un frère, et beaucoup plus : Dieu avec nous; c'est la découverte que font nos enfants et leurs parents, sur les chemins de notre diocèse, comme l'ont faite les disciples accompagnant Jésus en Palestine. Puis vient le temps d'accueil du Pain de Vie. C'est ici que les pas nous conduisent aujourd'hui; c'est ici que Jésus, prenant un enfant, le place vraiment au milieu des disciples, au cœur de l'eucharistie. Les pas continueront bien sûr, il y

en aura d'autres dans les années à venir... Mais il ne faut pas aller trop vite : à chaque jour suffit sa peine. Le service *Catéveil* et les responsables diocésains travaillent, bien sûr, aux étapes suivantes, déjà ébauchées... avec les conseils et à l'écoute des catéchistes.

Un vocabulaire commun

Souvent, on discute entre nous, dans tous les coins du diocèse, sur nos expériences de catéchèse, sur les réussites, les difficultés de l'une ou l'autre année, d'un chemin, d'une activité. *Catéveil* a constaté que le vocabulaire des étapes de la catéchèse n'était pas unifié. Il est bon, pour faciliter la compréhension, de suggérer dorénavant, et par facilité, un même langage; en utilisant une partie des titres des livrets d'animation, on donne du sens à l'étape; ainsi, plutôt que de parler de l'année 1, 2 ou 3, ou d'éveil puis de Chemins, ou d'autres formules encore, il est conseillé d'appeler maintenant les trois étapes comme suit : *l'Éveil à la foi, les Douze visages de Jésus, le Pain de Vie*. De beaux mots qui disent ce que l'on vit vraiment en catéchèse.

Reconnaissance

Les acteurs de la catéchèse diocésaine sont nombreux. Mgr Vancottem et Mgr Warin, nos évêques, soutiennent et encouragent le travail de *Catéveil*, dont l'équipe étoffée effectue un travail remarquable : qu'ils en soient remerciés. Les personnes-ressources en catéchèse ont commencé leur mission au niveau de leur doyenné, pour être un relais du service *Catéveil* et aller dans le sens d'une meilleure coordination de la catéchèse. L'engagement résolu des

prêtres à leurs côtés, dans le renouveau de la catéchèse, est une condition sine qua non pour la mise en place de celle-ci : sans un prêtre qui s'investit personnellement dans la catéchèse, que peuvent faire les catéchistes dans une paroisse ou une unité pastorale? Les catéchistes, enfin, hommes et femmes, de tous âges, assument une mission belle et exigeante : ils sont des milliers dans notre diocèse. Qu'ils soient vivement remerciés pour leur travail infatigable et leur enthousiasme.

Chanoine Joël Rochette,
vicaire épiscopal



Présentation de la 3^e étape de la méthode diocésaine : « Nous recevons le Pain de Vie »

Nous recevons le Pain de Vie constitue le 3^e volet de la catéchèse renouvelée. Il suit l'année d'éveil à la foi et l'année de découverte des 12 visages de Jésus. Après avoir rencontré la personne de Jésus dans l'évangile, les enfants de 3^e année vont découvrir sa présence dans l'Eucharistie et l'y accueillir. Sept rencontres sont conçues pour préparer les enfants et leurs parents, avec la communauté chrétienne, à célébrer ensemble l'Eucharistie et à communier au Pain de Vie.

→ 1^{ère} rencontre : « Vivons la gratitude »

L'eucharistie est « action de grâce ». Des mots, un chant, des Psaumes choisis et un refrain musical chanté développent le sens du « merci » qu'est l'eucharistie dans notre vie. Dans l'eucharistie qui suivra, on mettra en valeur les diverses « actions de grâce ».

→ 2^e rencontre : « Accueillons les nombreux signes de la Messe »

Douze signes sont découverts, pour comprendre l'eucharistie. À l'aide d'un superbe poster grand format réalisé par Maïté Roche, les enfants partent à la découverte de ces signes et de leurs significations dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et la messe célébrée en Eglise aujourd'hui. Dans l'eucharistie qui suivra, on mettra en valeur ces douze signes et symboles.

→ 3^e rencontre : « Entrons dans la Prière eucharistique »

Participer à la messe, c'est « prier » l'eucharistie. Au cœur de la messe, la Prière eucharistique est découverte progressivement par les enfants, en ses 9 parties : nous nous unissons, de cœur, à la prière que Jésus adresse à son Père. Un corporal reprend en 9 dessins les neuf étapes. Les enfants peuvent aussi être introduits à l'adoration eucharistique. Dans l'eucharistie qui suivra, on développera avec soin les 9 parties de la Prière eucharistique.

Nous recevons le Pain de Vie



Sept chemins pour découvrir et
célébrer la première des communions
en paroisse pour les enfants de 8 - 9 ans
Livret ad experimentum
pour les animateurs



→ 4° rencontre : « Recevons le Pardon et la Réconciliation »

Le sacrement de la miséricorde est offert aux enfants. Par une préparation adéquate, ils découvrent dans l'évangile et dans leurs propres vies comment le pardon de Dieu vient retisser le fil de leurs relations et de leur amour. Le sacrement est célébré pour la première fois. Dans l'eucharistie qui suivra, on mettra en valeur la préparation pénitentielle.

→ 5° rencontre : « Célébrons la première des communions »

C'est le grand jour de la première communion. Des consignes concrètes sont données pour préparer la célébration et la vivre au mieux. Lors de la célébration, on mettra particulièrement en valeur la communion et l'action de grâce qui suit.

→ 6° rencontre : « Portons la communion aux malades »

Les enfants découvrent que l'eucharistie est source de vie et nourriture pour tous, dont les malades ou personnes âgées incapables de se rendre à l'église. Une préparation est proposée pour vivre, avec les enfants, la communion au domicile de malades ou personnes âgées après la messe dominicale.

→ 7° rencontre : « Préparons et servons l'eucharistie »

Les chrétiens doivent « vivre » l'eucharistie intensément; ils peuvent aussi s'engager personnellement par divers services. On propose aux parents de préparer une eucharistie dominicale en paroisse, et aux enfants de servir la messe en étant, ce dimanche-là, acolytes (servants de messe).

Les outils de cette 3^e étape sont disponibles dans les CDD de Namur et d'Arlon :

- Le manuel de l'animateur, intitulé *Nous recevons le Pain de Vie*, au prix de 19,90 €.
- Le carnet-missel de l'enfant, intitulé *Je reçois le Pain de Vie*, au prix de 3,95 €.
- Le grand poster (au format A0) de Maïté Roche *Vivre ensemble la Communion*.
- Un corporal brodé spécialement pour la découverte de la prière eucharistique sera en vente à la rentrée chez Inter Nos (<http://www.inter-nos.be/>).

Infos : Cateveil – rue du Séminaire 11b, 5000 Namur
081/24.08.40 – cateveil.namur@gmail.com